[...] PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR [...] JEROME BAYON.

[...] JEUDI (MATIN,) 16 JUIN 1831.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 16 juin.

Les journaux de New-York du 1er. juin, de Philadelphie du 2, de Washington du 3 et de Charleston du 7, nous sont parvenus par la malle arrivée hier de la Mobile; ils ne contiennent rien de bien important et n'annoncent aucun arrivage d'Europe.

Le brick *Lexington*, arrivé de Bahia à Baltimore, fournit quelques détails sur le mouvement révolutionnaire qui a eu lieu dans cette partie du Brésil. Les troupes stationnées à Bahia sont décidément en faveur du parti constitutionnel ou révolutionnaire. Au départ du *Lexington*, on ne prévoyait pas encore quelle forme de gouvernement serait adoptée. La révolution de Rio n'était pas connue à Bahia, et conséquemment on ne savait pas encore quel effet elle y produirait. Ce mouvement révolutionnaire ne s'est pas opéré sans effusion de sang. Outre la destruction des marchandises et aux propriétés appartenant à des Portugais, vingt individus de cette nation ont péri et la sécurité des autres était loin d'être assurée. Un journal du 18 avril donne une liste de 30 Portugais et d'un grand nombre d'ecclésiastiques, qui ont été bannis du pays.—Ces détails sont traduits mot à mot d'une feuille de Baltimore.

Les dernières nouvelles reçues de Laguayra nous apprennent qu'il y a eu des troubles sérieux à Caracas. Dans la nuit du 11 mai, une bande de 40 à 50 hommes pénétra dans la ville, vers minuit, délivra les prisonniers, et tua un officier de la garde et 4 soldats. Quelques personnes soupçonnent que cet acte audacieux a été commis par le chef de voleurs Cisneros et sa bande.

Le 13 au soir l'alarme fut donnée de nouveau, on répandit que Cisneros, avec 100 hommes, était caché sous le pont de Candelaria, et qu'il devait entrer dans la ville à minuit et massacrer tout ce qu'il rencontrerait. La plus grande consternation régnait dans la ville. Enfin les citoyens s'étant réunis au nombre de mille, parvinrent à assurer la tranquillité; ils arrêtèrent un nommé Cyprien Paëz, homme de couleur, qu'on suppose être l'instigateur de ces atrocités. Au départ du brick *Iyanough*, par lequel on a appris ce qui précède, Caracas était dans la plus vive inquiétude; quelques personnes craignaient une insurrection des noirs, et d'autres redoutaient un mouvement des partisans de l'Espagne, dont le nombre s'est considérablement accru. Plusieurs familles, terrifiées par ces appréhensions, ont abandonné la ville.

EXTÉRIEUR.

FRANCE.

PARIS, 1er mai.

—Le surnom de *Sabalkanski* (qui a passé le Balkan) a été, comme chacun sait, accordé au feld-maréchal Diebitsch après la campagne de Turquie. On assure aujourd'hui que le grand-duc Constantin ne l'appelle plus que *Durak nal Wislanski*, dont la traduction littérale est: Imbécille devant la Vistule.

Le grand duc est tout fier des succès des Polonais: "C'est moi, dit-il souvent, qui ai formé ces braves gens, c'est moi qui les ai faits ce qu'ils sont!"

—Nous apprenons avec certitude que M. le docteur Antomarchi, célèbre par les soins qu'il a donnés à l'empereur Napoléon dans son exil de Ste-Hélène, vient de passer en Pologne pour offrir le tribut de son talent dans l'art de guérir à la brave armée polonaise.

—On écrit de Calais:

MM. Félix de Mérode, Hypolyte Vilain XIV, Henry Brouckère, membres du congrès national de la Belgique, se sont embarqués dans notre port le 19 courant. Ces messieurs étaient partis de Bruxelles la veille. On croit qu'ils sont chargés d'aller recueillir des renseignemens relatifs à la candidature du prince de Saxe-Cobourg au trône de la Belgique.

—La frégate *la Junon* est partie de Brest le 19 avril, ayant à bord des troupes destinées à renforcer les garnisons de la Martinique.

—On mande de Cherbourg, le 19 avril.

"Le vaisseau *le Suffren* vient d'être mis en rade; les marins s'accordent à le considérer comme le plus beau vaisseau de France."

—Sur la nouvelle de la conduite des autorités portugaises, et des mauvais traitemens dont quelques citoyens français ont été l'objet, le gouvernement a ordonné que les deux frégates *la Melpomène* et *l'Armide* se rendissent dans les eaux du Tage pour se réunir aux bricks *l'Endymion* et *l'Eglé*, et réclamer les satisfactions et les indemnités que peuvent exiger les événemens accomplis. On assure que les commandans de cette station ont des pouvoirs étendus, qui leur permettent de prendre toutes les mesures nécessaires à l'honneur de notre pavillon. (*Moniteur.*)

On écrit de Nîmes:

"Les nouvelles d'aujourd'hui ont mis nos carlistes dans un contentement difficile à décrire; ils disent le gouvernement pour eux; ils vont jusqu'à publier qu'il y a dans le ministère de Louis-Philippe, comme dans celui de Napoléon, en 1815, un Fouché, et que le Fouché de Philippe amènera Henri V, comme le Fouché de Napoléon ramena Louis XVIII. Les destitutions des hommes les plus distingués de la gauche leur ont donné une joie et une insolence qui pourraient bien ne pas s'arrêter à des manifestations verbales. Leurs suppositions sont sans doute injurieuses au ministère Périer; mais il faut convenir qu'il se conduit bien de manière à les autoriser et à faire croire qu'il est plus dans les intérêts de nos ennemis que dans les nôtres.

"Cependant la marche du gouvernement ne fait rien à la nôtre: au contraire, plus il recule, plus nous avançons, et nous ne négligeons rien pour lui faire une opposition qu'il aura bien de la peine à vaincre. M. Périer nous paraît être un homme d'état qui possède les qualités nécessaires pour marcher promptement à une chute éclatante. La nation ne pourra jamais plier un tel caractère, mais elle le brisera.

"Si les Prussiens et les Autrichiens, voire les Espagnols, nous en donnent le temps, notre querelle se jugera aux élections prochaines, où, si nous succombons, ce ne sera pas sans combats; mais nous croyons que les gouvernemens absolus ne seront pas assez imbécilles pour nous donner le temps de reprendre la force morale que nous avons perdue; ils seront assez bien avisés pour mettre à profit les effets de nos divisions et exploiter au plus tôt la peur et la faiblesse de notre gouvernement...... Alors, adieu les élections, adieu les chambres, adieu le modérantisme, notre salut ne sera plus que dans les armes: il nous faudra combattre, vaincre ou périr. Dans le midi de la France, et surtout dans le Gard, nous n'avons plus de ressource qu'à faire partie de l'armée. Rester chez nous, c'est nous exposer inévitablement aux poignards des Trestaillons et des Quatre-Taillons. Vous avez appris sans doute les incendies qui nous ont désolés; on a mis le feu à quatre maisons de campagne dans moins de quinze jours..... Ainsi le fer, le feu, le pillage et la mort, voilà ce qui nous est réservé. On nous en menace chaque jour, publiquement, à très haute et très intelligible voix, au vu et au su de toutes nos autorités civiles et judiciaires, qui ne manquent jamais de remettre en liberté, dans les vingt-quatre heures, tous les carlistes arrêtés pour propos séditieux. C'est cette impunité qui, grâce aux Dupin et à tous les héros du juste milieu, leur est assurée, et qui rend nos assassins si audacieux.

"Telle est notre situation; elle n'est point exagérée, et c'est là tout ce que nous devons à des ministres qui, pour prix de si grands services rendus à la France, viennent nous demander un budget de près de deux milliards. *Tiendrons-nous long-temps à tout cela? c'est ce dont nous doutons.*

"Donnez-nous de vos nouvelles. C'est le moment de correspondre ensemble et de ne rien se laisser ignorer les uns aux autres. Notre association nationale s'organise, et, pour n'exposer personne aux destitutions, nous ne la composerons que de patriotes indépendans, les autres nous donneront leur adhésion verbale sans signature. Les hommes du juste milieu nous forcent de nous servir un peu de leur jésuitisme." (*National.*)

—Dans une petite ville de l'Auvergne, à Ambert, il vient de se passer une scène de l'autre monde. Un jeune Ambertois avait publié à Paris un roman ayant pour titre: *le Livre à la mode*, dans lequel se faisait remarquer un chapitre qui censurait les cérémonies religieuses. La rumeur fut grande parmi et les dévotes; ils jetèrent les hauts cris; et, ce qu'on aura peine à croire, un dimanche, après la grand'messe, ils ont *brûlé le Libre à la mode*. C'est beaucoup d'honneur pour son jeune auteur.

BELGIQUE.

BRUXELLES, 26 avril.

M. Firmin Rogier est arrivé à Bruxelles avant-hier, chargé d'une mission particulière de M. Le Hon. M. Rogier vient pour la seconde fois confirmer l'adhésion pure et simple du gouvernement français au protocole du 20 janvier. Nous savons avec certitude que le ministère belge persiste dans son opposition à ce protocole spoliateur, et que M. Rogier retournera comme il est venu. (*Courrier des Pays-Bas.*)

BRUXELLES, 28 avril.

Nous pouvons démentir la nouvelle du refus du prince Léopold donnée par le *Globe and Traveller* et répétée par la *Gazette de France*. Nous tenons de source certaine que rien n'est encore arrêté, que les négociations sont ouvertes, que dans la première entrevue que le prince Léopold a eue avec la députation belge, il s'est montré flatté de la démarche qu'on faisait et a manifesté la plus grande admiration pour le caractère du peuple belge. (*ibid.*)

—Il paraît que le prince de Saxe-Cobourg n'acceptera pas le trône de la Belgique, ou du moins il y met des conditions, telles que le congrès national pourrait bien ne pas accepter. (*Le Belge.*)

POLOGNE.

VARSOVIE, 14 avril.

La *Gazette d'Etat* de Varsovie publie les détails suivants sur le combat du 10 à Iganie: "Le généralissime avait l'intention d'attaquer les 20,000 Russes qui étaient à Siedlce, et qui se composaient des débris des corps de Rosen et de Geismar, et de 11,090 hommes du corps de Pahlen. Une colonne devait pénétrer par la droite, et une autre par le centre de la chaussée de Kaluszyn. Le général Prondzynski partit de Tanowiez avec la première colonne, dont la tête composée de 4 officiers et 16 *masures*, rencontra à Wodyme 200 hussards russes, qui furent aussitôt attaqués et mis en fuite; 16 furent pris. Les fuyards portèrent au camp russe la nouvelle de l'approche des Polonais. Les Russes envoyèrent une brigade de cavalerie pour renforcer la brigade de Domanice. Là, les Russes déployèrent trois régimens de cavalerie, et chargèrent quatre escadrons du 2e. régiment de houlans. Le colonel Mycielski laissa approcher les Russes à cinquante pas; alors, il se jeta sur eux avec ses houlans, pénétra dans leur ligne, et les culbuta; 400 restèrent sur la place, 200 furent pris, et les autres se retirèrent à Siedlce, en emmenant un régiment qui leur servait de réserve. Bientôt arriva le général Prondzynski devant le principal corps russe, qui s'étendait d'Iganie à Siedlce, et était protégé par des marais, des broussailles et un parc d'artillerie de 50 pièces de gros calibre; 8 bataillons, 6 escadrons, en tout 8,000 hommes, et 14 pièces d'artillerie composaient les forces polonaises. Le général Prondzynski commença l'attaque à la droite d'Iganie, sous un feu terrible, auquel notre artillerie légère pouvait difficilement répondre; mais la supériorité des Russes a dû cependant céder à la persévérance des Polonais. Trois fois les Russes voulurent défendre leurs positions; mais notre artillerie, conduite jusqu'au milieu des tirailleurs, portait la dévastation dans leurs colonnes. Le général Prondzynski et le colonel Romarino, à pied à la tête des bataillons, marchèrent à l'attaque; le chapelain du 8e. régiment le précédait, la croix à la main. Nos troupes furent enfin victorieuses: 4,000 Russes restèrent sur le champ de bataille; autant furent pris. On attendait à tout moment la seconde colonne, qui devait déboucher par Buimie; mais les ponts ayant été rompus partout, elle fût arrêtée long-tems, et ne put arriver que le soir.

Le 11, à trois heures de l'après-midi, les Russes ont brûlé les pontons qu'ils avaient préparés à Tyrzyn, le général Andrychiewicz a pris position à Wengrow avec le 20e. régiment, nouvellement formé de conscrits. Les Russes l'ont attaqué avec trois fois plus de forces, et ont été repoussés après un combat de cinq heures. Le lendemain, attaqué de nouveau par les Russes, ces derniers furent encore forcés de s'éloigner.

Le ministre des affaires étrangères a, dit-on, reçu la nouvelle que le général Dwernicki a remporté un nouvel avantage sur le général Kreutz, et lui a pris huit pièces de canon.

Le feld-maréchal Diébitsch abandonne la Vistule et la Wieprz, soit pour se retirer sur le Bug et traverser cette rivière, soit pour concentrer ses forces et livrer une bataille à l'armée polonaise dans le palatinat de Podlachie, et se réunir ensuite au corps de la garde dont il est coupé.

—Dans son rapport général sur les combats des 31 mars et 1er. avril, le généralissime polonais porte le nombre de ses prisonniers à 10 mille, et la perte totale des Russes à 15 mille hommes.

La *Gazette d'état de Prusse* du 22 fournit les nouvelles suivantes:

VARSOVIE, 17.

Le généralissime a publié plusieurs ordres du jour à Siennica, à Latowiez et à Wielgolas relatifs à l'armée. Plusieurs nominations ont été faites: les colonels Prawdzynski et Chrzanowski ont été nommés généraux de brigade.

Il y a également une insurrection parmi les paysans d'Augustowo, ils sont commandés par le général Godlewski.

D'après des lettres de Memel, les insurgés de la Samogitie se concentrent près de Dorbiun au nombre de 8 à 9,000. On veut tenter une nouvelle attaque, pénétrer dans la Courlande et s'emparer du port de Libau. Cinq mille insurgés occupent toujours Grottingue, leur chef, polonais de naissance et capitaine au service de la Russie, s'appelle Jagowitsch.

Le 14 de ce mois, les citoyens de la ville, la garde nationale, les notables israélites, le conseil municipal et le clergé se sont réunis en assemblée générale dans l'hôtel-de-ville de Varsovie pour se concerter sur les moyens de faire une résistance énergique dans le cas où l'éloignement du généralissime et de l'armée engagerait les troupes russes à attaquer la capitale. On y a lu à haute voix la lettre de Skrzynecki, qui compte sur le patriotisme des citoyens et sur la bravoure du général Krukowiecki. La séance a été fermée par un discours du sénateur Ostrowski, commandant de la garde nationale.

—15.—Une personne qui arrive des environs de Zelechow nous annonce que le 11 le feld-maréchal Diébitsch avait son quartier général à Lulow. Le 13, il n'y avait plus un seul point occupé par les Russes le long de la Vistule, excepté Kazimierz et Pulawy. Ils se concentrent tous dans les environs de Lublin et fortifient même cette ville.

—16.—Le général Dwernicki recommence ses opérations, et a envoyé de petits détachemens d'observation. Le 8, une division de son corps s'est emparée de Turobin.

On dit que le général Geismar joint à la valeur et l'urbanité, un esprit très-gai. On lui attribue le rapport suivant fait au feld-maréchal Diébitsch le lendemain de la bataille du 31 mars:

"Monsieur le maréchal!

"Notre avant-garde, ayant à sa tête deux étendards et tout le corps d'officiers, est entrée hier à midi dans les murs de la ville rebelle. Je laisse à mon chef d'état-major le triste soin d'ajouter comme elle était sans armes et escortée, on la croit prisonnière de guerre."

PORTUGAL.

LISBONNE, 13 avril.

Ces jours derniers, le consul de France, ayant convoqué tous ses nationaux, leur adressa l'allocution suivante:

"Vous connaissez, Messieurs, tout aussi bien que moi, les insultes réitérées faites par le gouvernement portugais, à la France et à un bon nombre de Français qui sont ici. Notre gouvernement voulant y mettre un terme, après avoir employé tous les moyens que la fermeté alliée à la modération prescrivent, et cela inutilement, m'a chargé d'en demander catégoriquement la réparation. J'ai adressé à ce sujet une note à M. le vicomte de Santarem, le 28 mars dernier, et une seconde le 5 de ce mois, et s'il n'y répond pas d'une manière satisfaisante, je me retire à bord de la corvette *l'Eglé*, et je quitterai le Portugal, conformément aux instructions que j'ai reçues. Ignorant les conséquences qui peuvent résulter de cette espèce de rupture, j'ai dû vous informer de la position nouvelle où vous vous trouvez, et vous prévenir en même temps que le moyen de rentrer en France était offert par notre gouvernement à tous les Français qui le désirent. Des bâtimens seront mis à leur disposition, et pourront partir du 17 au 20 courant."

M. le consul a ajouté qu'avant de partir il adresserait une nouvelle et dernière note au gouvernement portugais, pour réclamer le droit des gens en faveur des Français que leurs affaires ou leur position empêcheraient de suivre leurs compatriotes, en observant toutefois que cette garantie était bien faible dans un pays régi comme celui-ci. Il a parlé aussi des bonnes dispositions de M. le consul d'Angleterre d'être utile aux Français en ce qu'il pourrait; mais en observant encore que les efforts de cet agent étaient presque toujours impuissans pour protéger ses compatriotes; enfin, que c'était tout ce qu'il avait à dire; d'où ceux qui ont cru comprendre M. le consul ont jugé qu'il disait plus dans ce qu'il ne disait pas que dans ce qu'il disait, et que [...] ces était sérieux.

SUISSE.

GENÈVE, 19 avril.

Les Autrichiens se disposent, si l'on en croit certaines bruits qui ne sont pas sans consistance, à occuper les forteresses du Piémont. La vacance présumée du trône Sardaigne, le désaccord qui déjà s'est manifesté entre la reine et le prince de Carignan, les divisions auxquelles peuvent donner lieu les prétentions du duc de Modène, que de prétextes à l'intervention des troupes impériales dans les affaires du Piémont! Le gouvernement français verrait-il ces troupes à Gênes et à Turin avec autant d'indifférence qu'à Bologne et à Ancône? Il est naturel d'en douter.... Et cependant il est déjà question en haute diète de dégarnir nos frontières d'Italie; l'ordre de la rentrée de nos contingens est déjà donné.

ITALIE.

VENISE, 12 avril.

Notre gouverneur, d'après un ordre émané directement de la grande chancellerie autrichienne, et signé par S. A. S. le prince de Metternich, a remis aux agens envoyés à cet effet l'infortuné général Zucchi, qui a été transporté dans la forteresse de Gratz, dans la basse Styrie. On annonce que ses compagnons d'infortune partiront bientôt pour divers endroits.

MANTOUE, 12 avril.

Une partie des troupes autrichienne a reçu l'ordre de quitter les états du pape, pour se retirer dans les duchés de Parme et de Modène, et sur la ligne du Pô; on ne peut pas regarder ce mouvement comme une évacuation, puisque de fortes garnisons doivent rester dans toutes les villes de la Romagne. Dans cette belle contrée, les villes sont à une ou deux lieues de distance; ainsi la domination autrichienne s'étendra comme un réseau sur le pays que ces troupes seront censées avoir évacué. Au moindre signal, les colonnes qui doivent se maintenir à Ferrare et dans le Modénais, pourront, s'il en est besoin, rallier toutes les garnisons détachées, et, en quelques jours, les troupes autrichiennes seront reformées en corps d'armée.

On dit ici que les garnisons répandues dans la Romagne seront à la solde et sous les ordres du pape. Si un pareil arrangement a lieu, il est bien évident que c'est en même tems un moyen de faire payer au saint siège les frais de la guerre, et une ruse du cabinet de Vienne pour continuer indéfiniment l'occupation.

COMMERCIAL.

MARCHÉ DU HAVRE, 30 avril.

COTON.—Les demandes pendant la dernière quinzaine ont été plus soutenues et plus considérables que depuis long-temps; les transactions ont eu lieu principalement dans les Etats-Unis. courte soie, sur lesquels il y a une hausse de 1 à 2 centimes par demi-kilogramme (livre); cette augmentation a porté principalement sur les Orléans, qualités comprises entre les dénominations de moyenne, à bonne à belle marchandise, en général; néanmoins, les prix sont revenus à ce qu'ils étaient il y a six semaines ou deux mois. Les Sea-Islands sont depuis quelques temps presque oubliés, et les faibles ventes qui se sont effectuées dans cette qualité, ont été faites à des prix inconnus. Les ventes du 15 au 29 avril inclusivement, s'élèvent à 8966 balles, savoir: 3731 Orléans de 80 à 100; 4413 Uplands, Mobile et Tennessee de 76 à 95; le reste en d'autres descriptions. Les importations ont été de 2031 balles, parmi lesquelles 1844 des Etats-Unis. Notre approvisionnement est aujourd'hui de 27,776 balles, parmi lesquelles 24,013 des Etats-Unis.

FARINE.—Le marché est très calme; il n'a été rien fait dans les qualités américaines, à l'exception de 200 barils venant de la Nouvelle-Orléans, à 38f 50c. droits payés. Approvisionnement maintenant sur place, 900 barils; à la même époque l'année dernière, 6200.

BANQUE DE LA CITÉ DE LA NLLE. ORLÉANS.

AVIS est par le présent donné, que le registre pour les souscriptions au capital de la Banque de la Cité de la Nelle.-Orléans, sera ouvert de nouveau jeudi, 16 juin courant, au bureau de la Société, No. 83, rue Royale, depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après midi.—Par ordre du bureau.
RD. CLAGUE,
15 juin. Secrétaire.

40.000 TUILES à crochet, de première qualité, en débarquement du navire Olympia, à vendre par
13 juin Hy. PERRET & CHARBONNET.

VIN DE MARSEILLE, à vendre par
13 juin J. MAGER.

CIGARRES de la Havane.—40 milliers de Cigarres de la Havane, en caisses, demi-caisse, et quarts de caisse, parmi lesquels il s'en trouve de fort beaux.
RUM de la Jamaïque, 5me. preuve, récemment reçu et à vendre par
13 juin J. W. ZACHARIE & Co.

SUCRE.—En débarquement du bateau-à-vapeur Columbia, 30 boucauts Sucre, à vendre par [19 juin] S. C. BELL.

ENTREPOT DE COUVERTURES Françaises de Granier, chez J. MAGERE

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLÉANS.

EXPÉDIÉS.

Nav. St. Louis, Strong, New-York, J G Stevenson.
Navire Alcyope, White, Liverpool, J Hill.
Navire Majestic, M'Lellan, Liverpool, J Hagan & co.
Navire Riley, Philadelpie, O Train & co.
Navire Minerva, Price, Liverpool, J Hagan & co.
Brick Moscow, Fales, New-York, H Gale.
Brick Arlitta, Crowell, Providence, J K Boyd.
Goël. Momanesa, Marillo, Havane, J Prats.
Goël. Constellation, Clarke, Baltimore, Capit.
Goël. Tremont, Davis, Boston, J K Boyd.
Goël. Little William, Hill, Havane, S P Morgan.

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Pilot, Hidelle, des passes, ayant mis en mer le navire Lewis et le brick Colombus—il a amené dans le port la goëlette Numa, venant de Campêche. Il est parti de la Balise [...]ardi, à 5 heures après-midi; il n'y avait rien [...] hors ni en rivière. Le Porpoise était à l'ancre à la passe du S. O.; un de ses tuyaux s'étant crevé, un homme [...] échaudé.
Goël. Numa, La Basco, Campêche.
Bateau à vapeur Opelousas, Sheridan, des Opelousas,—20 passagers.
Bateau à vapeur Kentuckian, Dulrey, Louisville.
Bateau à vapeur Lexington, Craig, Louisville.

MEMORANDA.

Le Howard, capt. Choate, est parti du Havre pour ce port le 30 avril.

Théâtre d'Orléans.

(*Spectacle renvoyé par cause d'indisposition.*)
VENDREDI, 17 JUIN,
Bénéfice de
M. ARISTIPPE,
Et irrévocablement sa dernière représentation à la Nlle.-Orléans.
IPHIGÉNIE, EN TAURIDE,
Tragédie en 5 actes, par Guymond de La Touche.
Précédé du troisième acte de
TANCREDE,
Le spectacle sera terminé par
LE MENTEUR VERIDIQUE,
Vaudeville en un acte, de MM. Scribe et Mélesville.
Mr. ST.-AUBIN
Remplira le rôle du *Menteur Véridique.*

Hannah Chetward *contre* François Pascal.
EN vertu d'un ordre de vente, à moi adressé par l'hon. C. Maurian, juge président de la cour de cité, j'exposerai en vente, jeudi 20 juin, à 4 heures, sur les lieux, rue Bienville, entre Levée et Chartres, une quantité de vieilles danches et autres, saisis dans l'affaire ci-dessus.
16 juin. L. DAUNOY, marshal.

John Sharp *contre* Patrick Duffey.
EN vertu d'un plurius fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, lundi 27 juin, à 5 heures, au Principal, 246 paires de fers à chevaux et une barre de fer, saisis dans l'affaire ci-dessus.
15 juin. L. DAUNOY, marshal.

Joseph Barbarin vs. Mde. Guillaume & F. Hardy f. déc. l.
EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, samedi 23 juin, à 5 heures, au Principal, un armoir, un bois de lit, saisis dans l'affaire ci-dessus.
15 juin L. DAUNOY, marshal.

Pierre Faysant vs. Jean Liberal.
EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. B. Beauregard, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, lundi 27 juin, à midi, au coin des rues Chartres & St. Louis, un cheval noir, saisi dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY,
15 juin marshal.

☞SAMEDI PROCHAIN.☜
LOTERIE
DE
L'ÉGLISE CATHOLIQUE DES NATCHITOCHES.
10EME. CLASSE DE 1831.
Le tirage aura lieu le Samedi 18 Juin.
GROS LOT
10,000 Piastres!!!!

1	LOT DE	$ 3,000	$ 3,000
1	" "	1,500	1,500
1	" "	1,000	1,000
1	" "	800	800
1	" "	623	623
6	" "	500	3,000
6	" "	300	1,800
6	" "	200	1,200
156	" "	50	7,800
156	" "	20	3,180
624	" "	8	4,992
7800	" "	4	31,200

PRIX DES BILLETS
Billets Entiers......$ 4
Demi Billet...... 2
Quarts de Billet...... 1
Chaque paquet ne pourra gagner moins de SEIZE PIASTRES:—demis et quarts en proportion. JEAN BAPTISTE FAGET,
7 juin Directeur.

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par Hy. PERRET & CHARBONNET.
14 juin

BEAUX BILLARDS—2 superbes billards complets, à vendre à des prix et conditions avantageux. S'adresser rue Royale, No. 192. 14 juin.

DEMANDE—On désirerait trouver un excellent ouvrier confiseur et pâtissier, et même liquoriste, pour entrer en société avec une personne qui fournirait les fonds nécessaires pour établir une boutique de ce genre. S'adresser à l'imprimerie de cette feuille.
14 juin—3

MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES.
CHANGEMENT DE DOMICILE.
JOSEPH CH. SPRENGER a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son magasin de l'encoignure des rues Royale et Bienville, à la rue de Chartres, No. 37.
9 juin

REÇU par le brick Alcyon, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés,
50 tierçons vin blanc;
100 caisses fruits à l'eau-de-vie;
6 Do. absynthe Suisse;
20 Do. liqueurs surfines;
6 Do. hermitage blanc;
4 Do. gravures encadrées.
Plus, déjà en magasin:
20 caisses vin de Bourgogne;
10 demi pipes vin de Madère, L. P.
18 Baignoires en marbre d'Italie;
Et une facture de montres, pendules et bijoux.
4 juin THEO. NICOLET & CO.

VIN DOUX DE MALAGA.
180 barillets de 9 gallons Vin de Malaga doux, d'une qualité supérieure, en débarquement du navire Caravan, venant directement de Malaga, à vendre par
P. M. TOURNÉ,
4 juin rue de la Levée, no. 15.

POUR LOUISVILLE.

Le beau bateau-à-vapeur fin marcheur, LAFOURCHE, capitaine Morehead, ayant sa cargaison prête à aller à bord, partira sous peu.
N. B. Ce bateau a une chambre vaste et spacieuse sur le pont, et comme il tire peu d'eau il offrira beaucoup de facilité aux voyageurs qui voudraient se rendre sur l'Ohio pendant cette saison.
Pour frêt, ou passage, s'adresser à bord ou à P. M. TOURNÉ,
15 juin rue de la Nouvelle Levée, no. 15

POUR PORT-AU-[...]
Le brick GEN[...] VICTORIA, capitaine [...]LEY, partira [...] cette se[...] port, [...] Ceux qui voudront pro[...] pourront s'adresser à bor[...]
16 juin—3 SI[...]

[...] RIE & CO.

[...]M.
[...]S, capt. Wil[...] [...]oir convenablement qu[...] s'adressent immédiatement [...]
15 juin. [...] G. HEWES.

[...]URG.
Le [...]RINO, capt. A. P. Week[...] voir convenablement quelques passagers, s'ils s'adressent immédiatement à
15 juin. W. G. HEWES.

POUR BALTIMORE. (*Passage seulement.*)
Le brick fin voilier chevillé en cuivre, CHARLES, cap. STETSON, partira dans dix jours pour passage, ayant de bons emménagem[ens] [...] à bord, vis-à-vis de la Douane [...] [...]SON & AVERY.

[...] pour un port de France, [...] porter 1000 [...]érent, délivrées sous [...]
[...] [...]ORE NIC[...]

POUR VERA[...]
La goëlette me[...] capitaine Ram[...] le plus bref délai. Pe[...] dresser à bord, ou à [...] CO.
14 juin [...] no. 106.

PARA MA[...]
La goleta [...] LECHA, su capitan J. Al[...] saldrá á la mayor brevedad. Admite carga y pasageros, acudir á bordo, ó á los Sres.
TUYES Y COMP.,
14 de junio calle Real, No. 106.

PARA VERACRUZ.
La goleta mejicana PAULINA, su capitan Ramon Palomo; saldrá á la mayor brevedad, admite carga y pasageros. Acudir á bordo ó á
TUYÈS y Cia.
14 de junio calle Real, no. 106.

PASSAGE POUR FRANCE.
Le navire, paquebot régulier, OLYMPIA, commandé par le capitaine WM. HAMMOND, partant le 20 du courant pour le Hâvre-de-Grâce, peut recevoir encore quatre passagers. S'adresser à bord, vis-à-vis le poteau No. 68, ou à
13 juin Hy. PERRET & CHARBONNET.

POUR PHILADELPHIE.
La goëlette fine voilière SWAIN, capitaine Green, ayant la principale partie de son chargement engagée. Pour frêt ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, ou à
13 juin J. W. ZACHARIE & Co.

On demande un bon navire pour porter 250 boucauts sucre pour un port du Nord, s'adresser à
11 juin. Wm. G. HEWES.

PASSAGE POUR BORDEAUX.
Le brick français ALCYON, capt. Cartier, partira positivement le 15 du courant, on peut encore recevoir quelques passagers, pour les conditions s'adresser au capitaine à bord, ou à
10 juin. THEODORE NICOLET & CO.

POUR NEW-YORK.
Le beau brick fin voilier doublé et chevillé en cuivre, CHARLES, capitaine E. Stetson; il est prêt à recevoir un chargement et partira sous peu; pour frêt ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, vis-à-vis la Douane, ou à
10 juin. STETSON & AVERY.

On a besoin d'un bon navire pour prendre environ 200 boucauts de sucre sur une habitation à 28 milles au-dessus du fleuve et les porter à Baltimore. S'adresser à
8 juin THEODORE NICOLET & Co.

POUR BALTIMORE.
La goël. CONSTELLATION, ayant besoin de 200 barils et d'un chargement sur le pont. S'adresser au capitaine à bord en face du Ferry, ou à
8 juin A. GURNEY, rue Gravier.

A FRETER,
Le bateau doublé en cuivre, MAJESTY, capitaine Spear. S'adresser à Wm. G. HEWES,
8 juin rue du Camp, No. 9.

POUR BOSTON.
Le bon brick HOPE, capitaine LORING, partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à
Wm. G. HEWES,
8 juin No. 9, rue du Camp.

POUR BOSTON.
Le beau brick fin voilier HAMILTON, capt. Foster, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
8 juin. STETSON & AVERY.

POUR LE HAVRE.
Le beau navire neuf GROTON, capitaine RD. BAKER, sera très-promptement expédié. Pour frêt ou passage, s'adresser à
4 juin. Hy. PERRET & CHARBONNET.

POUR BORDEAUX.
Le navire français, doublé et chevillé en cuivre, ALCYON, capitaine CARTIER, partira sous le plus bref délai. Pour frêt ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, en face du poteau No. 18, ou à
1er. juin THEODORE NICOLET & Co.

EN débarquement et à vendre.—30 barils Huile de Tanneur, qualité supérieure, 25 quarts, de barriques Vin de Malaga doux, 50 caisses Blanc-de-Baleine. S'adresser à
THOMSON & GRANT,
10 mai rue de la Levée, no. 39.

BILLETS PERDUS.
IL a été perdu dans la journée d'hier, deux billets de banque, l'un de $500, et l'autre de $100, tous deux de la Banque des Etats-Unis. On donnera une récompense de $50, à celui qui les rapportera au bureau de M. Michel Fortier, ou à l'imprimerie de cette feuille. Comme on a appris qu'une négresse a trouvé hier deux billets de banque, et qu'il est à présumer que ce sont les mêmes, les personnes auxquelles elle les présenterait pour changer, sont priées de le faire savoir, aux lieux ci-dessus mentionnés.
8 juin—☞

VENTES A L'ENCAN.
PAR T. MOSSY.
VENDREDI, 17 du courant, il sera vendu au magasin d'encan, une quantité de marchandises anglaises; Bombazet noir fin, mousselines à carreaux, do. rayées, ginghams, indiennes, fil *Orrell*, mousselines imprimées, &c.
On annoncera les conditions. 16 juin.

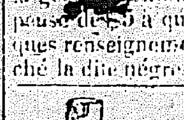
PAR F. DUTILLET.
IL sera vendu le 23 juin prochain, à la bourse de Hewlett,
200 BEAUX TERRAINS,
situés au faubourg Montreuil. Le plan en sera déposé à la bourse quelques jours avant la vente.
Conditions:—1, 2 et 3 ans de crédit, en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait payement.
Les actes de vente seront passés par Mr. Octave de Armas, Not. Pub., aux frais des acquéreurs.
9 juin—4,2ps

[...]LES soussignés ont reçu par le [...]ire Henry Astor et divers au[...] arrivages, les articles suivants [...]'ils vendront à des prix modérés:
Extrait alcoolique de salsepareille, do. douce amère, do. absynthe, do. ellébore, do. stramonium, farine de ratanhia, fleurs de coquelicot, roses des provins, fleur des tillieuls, Centaurée, racine de guimauve, do. valériane, do gentiane. tamis à tambour assortis, fourneaux à reverbère, 300 bouteilles sirop de calebasse, 10 barrils de tamarin frais.
F. ORIOL & CO.
Encoignure des rues Dumaine et Condé.
10 juin.

EAU DE LA FLORIDE,
De Laroque, très-estimée.
Cette excellente composition, reçue dernièrement de Baltimore, est en vente à la pharmacie du soussigné, en grandes et petites bouteilles.
F. P. DUCONGÉ, Agent,
9 juin rues Chartres et Conti

$5 DE RECOMPENSE.

Partie marronne depuis environ deux mois, la négresse américaine nommée GRACE ou GRESSY, âgée d'environ 25 ans, taille de 5 pieds 2 pouces, (mesure américaine,) parlant anglais, et français, ayant une cicatrice derrière le cou, à l'oreille droite et une difformité [...] pouce de la main droite. La susdite réc[...]nse sera donnée à la personne qui l'amènera au bureau de cette feuille, ou la logera à la geôle, et en outre, on accordera une récompense de $5 à quiconque pourrait donner quelques renseignemens sur la personne qui a débauché la dite négresse. 28 mai—☞



Brodequins, Souliers,
ESCARPINS, &C.
RUE DE LA LEVÉE No. 86.
MALCOM McCALLUM vient de recevoir par le navire Illinois, un superbe assortiment de chaussures fines, consistant en *BRODEQUINS, SOULIERS, ESCARPINS, &c.* qui ont été ordonnés pour la saison d'été, et qu'il peut recommander à ses habitués comme première marchandise du marché.
Il a aussi à vendre une petite facture de *CHEMISES A RAIES*, importées par le navire Jeane, de Glasgow, convenables aux voyageurs, et qui sont fort en usage dans le Nord.
4 juin.

TAMARIN FRAIS
ET CONFITURES DE LA HAVANE.
LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages de la Havane, un choix de Tamarin très-frais et de Confitures de toute espèce, qu'il vendra en bocaux et vases de toutes dimensions. Les confitures consistent en citrons, oranges, gingembres, ananas, hicaques, gelée de goiave, &c. S'adresser à W. SMITH,
Au magasin de Graines, *rue Royale*, No. 55.
10 juin

JUS DE CITRON & D'ORANGE FRAIS.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il a reçu par les derniers arrivages un nouvel approvisionnement de jus de citron et d'orange, clarifié et de qualité très-supérieure. Les acheteurs pourront s'en procurer tout l'été, soit par baril, damejeanne, gallon ou bouteille, le soussigné en ayant toujours une futaille en perce. De plus: Confitures et Tamarin de la Havane. S'adresser comme d'usage au Magasin de Graines, rue Royale, No. 55
10 juin W. M. SMITH.

EN déchargement du navire Union, venant du Havre, 25 caisses Vin de Champagne, qualité supérieure, à vendre par
10 juin. SAM. C. BELL.

EN débarquement du bateau-à-vapeur Lady Franklin, 72 tierçons jambons couverts, à l'usage des familles, et 15 barillets graisse, à vendre par [10 juin] S. C. BELL.

CIGARRES DE LA HAVANE—Reçu récemment 256 cadres de caisse, cigarres de la Havane, à vendre par
10 juin. S. C. BELL.

JAMBONS—Jambons et plats côtes en caisses et en barriques, à vendre par
10 juin. STETSON & AVERY.

VIN DE MALAGA ET FRUITS.—WILLIAM G. HEWES, rue du Camp, No. 9, offre à vendre la cargaison du brick Hope, capitaine Loring, venant directement de Malaga, et consistant en:
350 caisses raisin en grapes, 200 dito muscat dito, 200 dito dito en grains, 30 dito limons, 350 dito limons, 350 barillets vin sec, 100 demi dito dito, 200 quarts dito, 400 barillets vin doux, 100 demi dito dito, 400 quarts dito dito, 180 paniers en couleurs.
Le tout en bon état, et ayant droit à la remise des droits. 9 juin

HABILLEMENS A LA MODE!!
WILLIAM C. NORRIS & Co., rue de Chartres No. 28, ont reçu par les derniers arrivages, un nouvel approvisionnement d'Habillemens d'été, parmi lesquels il s'en trouve beaucoup faits dans le dernier genre.
8 juin

GENIÈVRE SUPÉRIEUR DE CAMPBELL.
100 Barils Genièvre en débarquement du brick Hudson, venant de Baltimore, et à vendre au No. 39, rue de la Levée, par
7 juin. THOMSON & GRANT.

VIN DE MALAGA.—20 quarts de barriques Malaga sec, 30 do. et 25 barillets Vin doux, en débarquement du navire Caravan, de Malaga, à vendre par
GRAY & DURRIVE,
31 mai rue de la Nouvelle Levée, no. 35.

AVISO.—Victor de la Cova avisa al público haber mudado su oficina al No. 53, calle de St. Louis, casi en frente de donde la tenía anteriormente. 31 de mayo.

CAFÉ & SUCRE.—480 sacs café de la Havane, et 3,000 cigarres première qualité, en déchargement du brick espagnol Ysabel y Juan, et à vendre par J. W. ZACHARIE & Co.
28 mai

100,000 TUILES françaises en débarquement du brick Avis, venant du Havre, à vendre par
27 mai T. NICOLET & CO.

FARINE.—1200 barils farine de Cincinnati en débarquement du bateau à vapeur Cincinnati, que l'on vendra à des conditions raisonnables, si on les prend sur la Levée. S'adresser à bord, ou à
31 mai STETSON & AVERY.